James A. Beckford, N. Jay Demerath, (eds.), *The Sage Handbook of the Sociology of Religion*

London, Sage, 2007, 746 p.

Véronique Altglas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/18573>

DOI : 10.4000/assr.18573

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Véronique Altglas, « James A. Beckford, N. Jay Demerath, (eds.), *The Sage Handbook of the Sociology of Religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-5, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/18573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.18573>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

James A. Beckford, N. Jay Demerath, (eds.), *The Sage Handbook of the Sociology of Religion*

London, Sage, 2007, 746 p.

Véronique Altglas

- 1 Il faut commencer par dire que le titre de ce livre est trompeur : l'ouvrage édité par James Beckford et Jay Demerath représente bien plus qu'un manuel de sociologie des religions qui viendrait s'ajouter à ceux déjà existants. Ceci en premier lieu par la manière dont les éditeurs scientifiques ont présélectionné les sujets à traiter de manière à couvrir le champ dans son ensemble, tant d'un point de vue thématique, méthodologique que conceptuel. Ont été retenus les thèmes qui paraissaient essentiels à une compréhension sociologique de la religion, ceux pouvant générer des recherches novatrices sur la religion, ceux encore portant sur des aires géographiques ou des aspects négligés du religieux, enfin de nouvelles approches défiant celles plus traditionnelles ont été privilégiées. La démarche des éditeurs a été en second lieu d'assigner ces thèmes à des experts, en leur demandant d'en faire un état des lieux (données empiriques, idées-clés) dans une contribution originale. Celles-ci constituent donc, pour chaque thème, une réflexion sur ses approches classiques et nouvelles, accompagnée d'une bibliographie permettant d'orienter le lecteur, qu'il soit étudiant ou chercheur.
- 2 Il s'agit donc non seulement d'aborder les thèmes-clés de la sociologie des religions, de mettre en lumière des approches novatrices et prometteuses, mais aussi d'offrir une réflexion critique sur la discipline elle-même. Cette réflexivité caractérise l'introduction écrite par J. Beckford et J. Demerath. Synthétisant les spécificités de l'approche sociologique de la religion, ils rappellent que celle-ci se caractérise par une non évaluation des croyances, une diversité interne quant aux méthodes et aux aspects de la vie sociale qu'elle étudie, une réflexion permanente sur la définition de son objet, et enfin une influence sur l'étude d'autres domaines tels le changement social, l'autorité et le pouvoir, les mouvements sociaux, etc. Vient ensuite une analyse de la

trajectoire intellectuelle de la sociologie des religions. Celle-ci a tout d'abord été inséparable de la consolidation des sciences sociales elles-mêmes, puisque la religion permettait aux fondateurs de la sociologie de penser les dynamiques sociales fondamentales induites par la rationalisation, la modernité, l'industrialisation. Ce rappel permet aux auteurs d'insister, par contraste, sur la marginalisation de la sociologie des religions. Opéré au cours du ^{xx}^e siècle, ce décentrage résulte de trois facteurs : de nombreux sociologues perçoivent la religion comme un phénomène périphérique, notamment dans les sociétés modernes ; l'école fonctionnaliste a eu tendance à voir dans la religion une force exclusivement conservatrice ; enfin les sociologues de la religion se sont décentrés en créant eux-mêmes leurs propres problématiques, faiblement articulées aux courants plus généraux des sciences sociales. L'isolation de la sociologie des religions explique que celle-ci a parfois été lente à suivre les innovations théoriques et méthodologiques des sciences sociales. De nouveaux développements ont toutefois permis de quelque peu re-synchroniser la sociologie des religions à la sociologie dans son ensemble, par exemple à travers sa réflexion sur la modernité, mais aussi l'exploration de la question du genre, de la globalisation, ou l'application de la théorie du choix rationnel.

- 3 Ce livre imposant est composé de trente-quatre chapitres, regroupés en huit « constellations » de sujets. Compte tenu de la diversité des approches et des thèmes traités, il est impossible d'en faire une analyse globale sans réduire la portée et la richesse de l'ouvrage, aussi cette recension se limitera à lister les sujets présentés afin d'offrir au lecteur une vue synthétique de son contenu. La première « constellation » s'attelle aux théories et concepts de la sociologie des religions. Outre ses éléments idéologiques fondateurs (R. Collins), les concepts de modernité, post-ou ultra-modernité (K. Christiano), les scénarios multiples de la sécularisation (J. Demerath), la théorie du choix rationnel (F. Lechner) et la globalisation (P. Beyer) sont réévalués. La deuxième section de l'ouvrage, quant à elle, porte sur la méthodologie et notamment sur le lien entre méthodes qualitatives et objets de recherche (J. Spickard), les nouvelles manières d'utiliser l'approche quantitative pour étudier la religion (D. Voas) et les méthodes dites « socio-historiques » (J. Hall). Sont ensuite abordées les formes et expériences sociales de la religion dans leur diversité, depuis les congrégations (J. Demerath et A. Farnsley), le protestantisme évangélique et pentecôtiste (P. Freston), les NMRs (T. Robbins et P. Lucas), jusqu'aux formes plus diffuses de la religion telle la « spiritualité », le New Age (W. Bainbridge) ou encore la religion civile (M. Cristi et L. Dawson). La quatrième « constellation » de ce livre concerne les différents types de pouvoir et de contrôle dans les organisations religieuses : sélection, formation des professionnels religieux (P. Nesbitt), ordre religieux et schismes (P. Wittberg), redéfinition du rôle des congrégations américaines, encouragées par le gouvernement Bush à fournir des services à la communauté (A. Farnsley), incorporation de l'usage d'internet et ses conséquences sur les activités religieuses (D. Cowan). Le thème suivant porte sur les rapports entre religion et politique, envisagés sous divers angles. Il s'agit de l'analyse des contextes politiques et des cadres légaux qui influent sur la religion, dans ses aspects publics et privées (J. Demerath), des formes de régulation des religions et des controverses qui en font un objet politique (J. Beckford et J. Richardson) ; figurent également dans cette section l'importance politique de la religion, cristallisée dans l'identité et l'idéologie de mouvements sociaux (S. Nepstad et R. Williams), et l'analyse du lien entre affiliations religieuses et orientations politiques (L. Olson). Les deux thématiques qui suivent se concentrent plus sur l'individu, d'abord avec l'analyse

des aspects collectifs et sociaux des comportements religieux individuels : le sujet est approché via des méthodes quantitatives (P. Bréchon), à travers la notion d'ethnicité (P. Kivisto), ou depuis la question des générations (J. Bartkowski) et de la socialisation familiale, (M. Dillon). L'identité de soi et les trajectoires de vie sont abordées à partir des théories sur la relation entre religion et identité (A. Greil et L. Davidman), de la question du genre dans la formation des sentiments, des identités, pratiques et croyances religieuses (L. Woodhead), de la dimension corporelle de la religion (P. Mellor), et enfin à travers les variations de la vie religieuse en fonction des différents cycles de la vie (S. Hunt). Ce livre se clôt par un ensemble de cas d'études dans des régions du monde, choisies pour avoir été relativement négligées par la sociologie des religions – la Chine (F. Yang), l'Europe Centrale et de l'Est (I. Borowik), Israël (S. Sharot), le Japon (S. Shimazono), le Mexique (R. Blancarte).

- 4 Ce « manuel » sera certainement un ouvrage de référence pour les étudiants qui souhaitent comprendre ce qu'est une analyse sociologique de la religion, ou aborder certains thèmes, concepts et méthodes de la discipline en particulier. Mais par son orientation critique et réflexive, la stimulation intellectuelle suscitée par de nouvelles approches méthodologiques et théoriques, l'ouvrage édité par James Beckford et Jay Demerath s'adresse surtout aux sociologues des religions, comme une invitation à interroger et repenser leur champ d'études.